

Notre ALMANACH

Tous nos Lecteurs vous feront posséder

Notre Almanach pour 1908

C'est le PLUS INTERESSANT

LE PLUS COMPLET

LE PLUS ILLUS/RE

LE PLUS INSTRUCTIF

LE PLUS RÉCRÉATIF

Il est le seul qui donne 275 Pages et il ne coûte que 0.40 cent

Il contient un calendrier en couleurs, les fêtes et cérémonies de la lune et du soleil par pays, la concordance des autres calendriers, les éclipses, les grandes marées.

Les travaux à effectuer se poseront, au jardinier et aux champs.

UNE PARTIE LOCALE donnez les PDRFAITS ET BIOGRAPHIES DES CONSEILLERS GÉNÉRAUX SOCIALISTES DU NORD. LES FAITS IMPORTANTS DE L'ANNÉE DE NOTRE RÉGION. AVEC DE NOMBRÉUSES CRAYURES; l'organisation politique du Nord et des Pas-de-Calais.

DE NOMBREUSES NOUVELLES drames et humoristiques pour la plupart indites, signées J. Pennequin, M. Villeneuve, E. Fourrier, Paul Arène, Noël Faure, René Bazin, Alphonse Allais, Tristam Bernard, H. de Forges, H. de Plessix, etc., etc.

UNE REVUE GÉNÉRALE DE L'ANNÉE, illustrée et couverte rappelant les terribles tremblements de terre de la Jamaïque, les révoltes d'Ostende, de Copenhague, les obsèques de Barthélémy au Panthéon, les manifestations des Vignerons du Midi, la visite à Paris des rois et reines de Norvège et de Danemark, la course Paris-Pékin en automobile, le Carnaval de Nice, etc.

La Répartition des troupes de l'Armée française

LES SOINS À DONNER AUX MALADES EN CAS D'URGENCE et dans l'intervalle des visites des médecins et particulièrement dans les Maladies contagieuses, Accidents, Empoisonnements, etc..

UN PETIT DICTIONNAIRE VÉTÉRAIN sous à donner aux animaux.

LA COMPOSITION D'UNE PHARMACIE DE FAMILLE.

UN TABLEAU DES CONTREPOISOS, les forces des 15 départements du Nord et de France

Une quantité de recettes ménagères médicales de science amusante, de bons mots, jeux d'esprit, farces, curiosités, variétés, etc. Il est illustré de PLUS DE 200 CRAYURES, dessins et caricatures.

Notre Almanach renferme un ouvrage TROIS BONS de deux places donnant droit à 2 Entrées avec une réduction de 50% offerte à toutes les places des Théâtres de Lille.

Enfin, notre Almanach 1908 contient 64 pages de plus que celles de l'an dernier et malgré ce sacrifice énorme, nous ne le vendons que 40 centimes

LE RÉCLAMER À NOS VENDEURS

La Réforme de l'Ortigrafie

(ORTIGRAFE SIMPLIFIÉE)

Il paraît de plus en plus certain que la réforme orthographique a de nombreux et plusieurs universitaires, et que, si l'on arrive bien à un résultat acceptable, tout aura été nécessaire mais en œuvre pour arrêter ou retarder le plus possible la solution.

Les efforts remarquables faits par l'apôtre qu'en notre ami, M. Barres semblaient pourtant avoir fait lever bien des obstacles ; il en reste encore, il a en presentera sans doute de nouveaux, contre lesquels devront être entrepris de nouveaux combats.

Le devoir de l'armée déjà nombreuse des volontaires réformistes est tout tracé : il faut redoubler d'efforts et d'ardeur, en vue des futures entreprises au nom du bon sens et de la raison.

Comme le disait si bien M. Aug. Renard, dans un article du Matin, trois grandes raisons doivent être retenues parmi celles qui militent en faveur de cette réforme révolutionnaire :

1^e Parce que l'ortigrafe d'aujourd'hui, avec ses anomalies, ses incohérences, ses complications de toutes sortes, est moins une science qu'un jeu de hasard ;

2^e Parce que, en simplifiant l'ortigrafe, on mettra les enfants à même de l'apprendre, pourront lire et écrire tout de suite ;

3^e Parce que les complications dont l'ortigrafe d'aujourd'hui est hérédité sont un obstacle à la diffusion de la langue française dans nos colonies et à l'étranger.

L'opinion publique est-elle la favorable ? Nous avons déjà vu, à diverses reprises, l'occasion de demander ce qui est exactement cette opinion publique, et si elle est toujours aussi dans le bon sens et la raison ? De nombreux exemples, au contraire, nous prouvent que les préjugés et la routine sont encore sur une très grande et décisive influence.

Tout, d'ailleurs, a tendu pour faire l'opinion publique, et pour faire croire à la majorité de nos concitoyens que les réformes étaient de dangereuses révolutionnaires, capables de chambarder par leurs modifications les plus saines traditions, jusqu'à mettre en péril la gloire des lettres françaises... Les fauchons classiques ont levé les bras au ciel en des jests de noble courroux, et se sont demandé ce qu'il adviendrait si la méthode nouvelle était adoptée ? Tout était perdu, anéanti...

On a trop beaucoup de gens en leur faveur croire à des modifications de la langue, alors qu'il n'y a pas, discuté et répété, que les changements dans l'ortigrafe des mots écrits contrairement à la prononciation.

Le plus grave, c'est que des professeurs, des instituteurs ont pu avoir et ont même encore cette conviction. Faisons de nouveau effort pour les détruire. Demandons-leur de réfléchir au temps précis que perdent des milliers de jeunes écoliers, et prouvons-leur que, dans une démocratie comme la nôtre, il est d'autant plus de « distinguer » qu'en sachant à fond la liste des mots qui prennent l'ordre et tandis qu'il suffit d'un seul changement pour faire disparaître ou encore la liste des mots qui ne suivent pas la règle générale dans la formation du plurial ou du féminin.

Il est pour les petits enfants de France des besognes moins ardues et plus dignes de futurs citoyens.

E. COTTET, membre du Conseil départemental de la Seine.

(Du Réformiste.)

Théâtres, Fêtes et Concerts

GRAND-THEATRE DE LILLE

La direction du Grand Théâtre nous informe que par suite d'une légère indisposition de M. Garoua et ce dernier voulait être complètement rétabli pour la représentation extraordinaire de jeudi 9 janvier, qui sera donnée avec le concours de Mme Hélène Therry, forte chanteuse de l'Opéra de Nice, dans LA JUIVE, l'opéra en trois actes, d'H. Léavy, le spectacle de ce soir sera reporté, ou encore la liste des mots qui ne suivent pas la règle générale dans la formation du plurial ou du féminin.

Il est pour les petits enfants de France des besognes moins ardues et plus dignes de futurs citoyens.

E. COTTET, membre du Conseil départemental de la Seine.

(Du Réformiste.)

TAVERNE CHARLES 16, Rue Masséna 1^{re} étage, Kœchlin et fils 1^{re} étage. Soupers. Plat chauds apr. spectacle. Chouxroule

THÉATRE-KURSAAL DE LILLE

Le soir mardi, à huit heures et demie, tout Frédéric Achard, le grand succès actuel des Nouveautés, VINGT JOURS À L'OMBRE, vaudeville en trois actes, de Hennequin et Véber.

Le spectacle commencera par LE CANT, vaudeville en un acte.

BRASSERIE UNIVERSIELLE Casino des Filles, — 4^e Boucher, directeur-propriétaire place d'Opéra-Lille. — Tous les jours en matinée et en soirée, grand spectacle-concert avec piano, violon, etc. Nouvelles compositions, danse, etc. Accès gratuit. Entrée gratuite pour les personnes ayant acheté une boîte à cigarettes.

Le succès radical pourra intéresser. Les autres personnes ont demandé le secret absolu. Nombreux candidats admis aux chemins de fer de l'Etat et de l'armée après avoir été guéris de la Hernie ou du mal de l'oreille, mais que l'on fait soigner au mal de l'oreille.

Selon les cas, le prix est de 25 à 250 fr. payables après entière guérison sur quittance et certificat de garantie pour la vie. Brochure explicative envoyée par la poste. M. LESTIN lui a écrit le 25 octobre 1907. Il est en date, le premier spécialiste hernien, et il ne s'occupe que de cette seule spécialité.

FEUILLET DU 7 JANVIER. — N. 26

LA COMTESSE DE CHARNY

— Un annonçant éd madame la comtesse, demanda la voix du vieux concierge.

— Annoncez le comte de Charny, et déemandez à la comtesse si elle veut me faire l'honneur de me recevoir.

— Oh ! s'écria Andréa, dans cette chambre, enfant, dans cette chambre, il ne faut pas qu'il te voie, il ne faut pas qu'il saache que tu existes.

Elle poussa l'enfant, effrayé, dans une chambre voisine.

Puis en refermant la porte sur lui :

— Attends là, dit-elle, et quand il sera parti, je te dirai, je te raconterai, non non, de tout cela... je t'embrasserais et tu comprendras que je suis bien réellement ta mère.

Sébastien ne répondit que par une espace de gémissement.

En ce moment, la porte de l'antichambre ouvrit, et le vieux concierge, son bonnet à la main, s'acquitta de la commission dont il était chargé. Derrière lui, dans la pénombre, l'œil persant d'Andréa devinait une forme humaine.

— Faites entrer M. le comte de Charny, dit-elle de la voix la plus ferme qu'elle put trouver.

Le vieux concierge se retira en arrière, et entendit l'inlassation, comme si elle n'eût

pas vu le regard.

— L'œil et l'autre cependant avaient pénétré tout droit jusqu'à son cœur.

Charny chercha par toute cette statue vivante un siège qui lui indiquât ce qu'il avait à répondre ; puis, comme le frissonnement qui échappa à Andréa pouvait être aussi de la crainte que le comte ne se situe au point que du doigt qu'il restât.

— Ecoutez, dit-il, mais ma préférence inadmissible sera-t-elle encore indiscrète ? Je suis debout, la voilure est à la porte, et je repars comme je suis venu.

— Non, Monsieur, dit vivement Andréa.

Il est évident que le comte lui-même, ne sachant point à quoi s'en tenir, s'en préoccupa un instant.

— Paul, renvoyez la voiture de Monseigneur, demanda la concierge, visiblement sollicité à cette interrogatoire par le domestique.

Un regard d'une incroyable expression faillit de la prunelle du capitaine, et se porta sur Andréa, qui, comme Autouille, ferma les yeux une seconde fois et resta immobile. La respiration suspendue comme si elle n'eût point de sang.

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une

— Madame, répondit-il, un soin triqué et pieux me retenu hier et aujourd'hui à Versailles ; une dévoile, une dévotion que le regard comme une